Traduction et didactisme des proverbes bétés: cas de Soubré (Dakɔgbʊ)

YOFFO Aguikouadio Rodrigue
Assistant
Enseignant-Chercheur
Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
Département des Sciences du Langage et de la Communication
aguilesage@gmail.com

Résumé: Chez les Bétés, avoir la maîtrise de la langue ou l'art de la parole et être un bon éducateur, c'est faire efficacement usage des proverbes. La culture de l'oralité, ayant longtemps demeuré chez les Bétés, les proverbes sont un canal d'assimilation et de transmission du savoir. Aujourd'hui, la méconnaissance des proverbes qui semblent être l'affaire des anciens, la non maîtrise de leurs contextes d'emploi et du didactisme qu'ils revêtent dépeignent la formation des jeunes. Ainsi, comment leur transmettre le savoir par les proverbes ? La présente étude a permis de collecter des proverbes bétés, de les transcrire en orthographe bété, puis de les traduire en français pour les faire connaitre du grand public et, enfin, de donner leurs fonctions didactiques au moyen d'exemples précis.

Mots clés : Proverbe - traduction – didactisme – bété

Traduction and didacticism of bété proverbs: Case of Soubré

Abstract:
Among the Bétés, having mastery of the language or the art of speaking and being a good educator means making effective use of proverbs. The oral culture having remained among the Bétés for a long time, proverbs have since then been a channel of assimilation and transmission of knowledge. Today, the lack of knowledge of proverbs which seem to be the province of the elders, the lack of mastery of their contexts of use and the didacticism they take on portray the training of young people. So, how can we transmit knowledge to them through proverbs? The present study made it possible to collect Bété proverbs, transcribe them in Bété spelling, then translate them into French to make them known to the general public and, finally, to give their didactic functions by means of specific examples.

Keywords : Proverb - translation – didacticism – bété

Introduction

M. Privat (1999, P. 629) cité par J.-M. Y. Yao (2019, p. 36) définit le proverbe comme une: «parémie énonçant une vérité plus générale, moins érudite, et anonyme, énonçant un conseil, une prescription, une règle de vie basée sur la sagesse populaire des anciens». L'impact du proverbe dans les sociétés africaines, en matière d'éducation et de formation, est significatif. S'il est, dans les traditions africaines, telles que celle des Bétés, un moyen d'exhibition de ses prouesses et de son talent linguistiques, oratoires et artistiques, il n'en demeure pas moins qu'il est un canal privilégié d'assimilation et de transmission du savoir.

Cependant, cette courroie de transmission des connaissances et du savoir-faire, longtemps prisé, dit-on, par les anciens, est de moins en moins utilisée par les nouvelles générations. Il est donc nécessaire de trouver les voies et moyens de conserver et pérenniser ce pan important de la culture bété afin qu'il ne disparaisse pas des discours et conversations, et que les générations présentes et à venir puissent le connaître et le pratiquer. C'est dans cette optique que nous proposons de faire une communication sur le sujet ainsi formulé : « **Traduction et didactisme des proverbes bétés : cas de Soubré (dakɔgbʊ ».**

En termes plus clairs, le sujet s'intéresse à la traduction et au caractère didactique (est didactique ce qui est destiné à enseigner ou à améliorer la morale en enseignant) des proverbes des Bétés de Soubré.

Afin de mieux orienter nos analyses, en guise de problématique du sujet, il convient de poser les questions suivantes :

1) La traduction et l'exploitation du caractère didactique des proverbes bétés de Soubré suffisent-elles à assurer leur pérennité ?

2) Par quel moyen peut-on rendre ces proverbes accessibles aux enfants et aux jeunes ?

3) Comment les proverbes peuvent-ils contribuer à l'éducation et la formation des apprenants ?

À travers cette étude, notre objectif général est de démontrer que la traduction et l'enseignement des proverbes bétés de Soubré peuvent permettre d'assurer leur conservation et leur pérennité, au regard des difficultés que la culture traditionnelle bétée connait dans le monde actuel. Outre l'objectif général, il y a deux objectifs spécifiques, à savoir : examiner la manière dont les proverbes peuvent, par leur traduction, être mis à la portée des enfants et des jeunes ; montrer comment, par leur enseignement, les proverbes peuvent mis au service de l'éducation des enfants.

L'hypothèse qu'il convient de développer est la suivante : la traduction et l'enseignement des proverbes bétés de Soubré sont un moyen d'assurer leur survie ou leur pérennité.

Ce travail se présente en trois parties. La première partie porte sur l'étude du cadre théorique de la recherche. La deuxième est relative à la méthodologie de collecte et d'analyse des données. La troisième concerne la présentation des résultats et leur discussion. Dans cette dernière partie, l'étude procède d'abord à la traduction de proverbes bétés en français, en vue de les faire connaître du grand public. Ensuite, elle présente les moments d'utilisation de ces

proverbes pour un emploi efficace et efficient le discours. Enfin, elle expose le didactisme implicite au proverbe et relatif à l'éducation et la formation des apprenants.

1. Cadre théorique

Dans ce sous-titre, nous définirons d'abord, le proverbe.

1.1. Définition du proverbe

En vue de présenter le proverbe dans sa réalité, plusieurs essais de définition ont été proposés. Seulement quelques-uns sont plus ou moins satisfaisants. Dans le cadre du présent travail, nous allons rapporter deux définitions. La première est extraite du Dictionnaire des proverbes africains de M. Cabakulu (1972), et elle dite en ces termes :

> Les proverbes dépeignent les vérités générales, universelles et les habitudes que commande l'expérience commune devant la réalité quotidienne. Ils représentent tous un code social juridique. Les proverbes contiennent donc la sagesse humaine qu'ils mettent en valeur. Ils couvrent un vaste champ sémantique comprenant d'autres formes de la parole : dicton, maxime, sentence, aphorisme (p.10).

La seconde définition émane du Dictionnaire universel des littératures (1994), et elle est la suivante :

> Maxime ou sentence coute fondée sur l'expérience à valeur didactique, elliptique et imagée dans laquelle s'exprime une sagesse populaire. L'origine orale sa forme familière et rythmée, binaire (son allure archaïque, absences d'articles, d'antécédents), répétitive, procédant par allitération, assonance, similitude et métaphore (p.1508).

En observant les deux définitions, on peut remarquer que la première n'établit pas de différence entre les proverbes et les autres genres qui lui sont proches (le dicton, l'adage, la maxime, par exemple) ; ils sont tous considérés comme des proverbes. En outre, rien n'y est dit sur la forme, ni sur les caractéristiques essentielles du proverbe (hormis la vérité générale ou universelle qu'il porte. Mais la seconde, plus complète, permet d'identifier véritablement le proverbe. En effet, le proverbe se caractérise par sa brièveté, la vérité d'ordre général ou universel, l'image, le rythme, la normal. Par-dessus tout, il est une parole d'expérience qui s'énonce dans des situations précises, ce qui permet de déterminer son sens.

1.2. Les théories

Ce travail prend appui sur des théories de la traduction et de la didactique. En ce qui concerne la traduction, nous l'avons abordée sous deux aspects : la traduction littérale et la traduction interprétative (J-M. Y. Yao, 2019, p. 67). La traduction littérale porte sur la métaphrase, c'est-à-dire, « le transfert littéral du sens, la traduction d'un mot par mot ou ligne par ligne » (Al-T. Hayder, 2021, p. 709). Elle a permis de donner le sens du proverbe de manière littérale appelée, ici, sens littéral (SI), sans forcément tenir compte du nombre exact de mots de l'énoncé A à l'énoncé B. L'autre (la traduction interprétative), renvoie à la paraphrase qui, elle, est :

> La traduction avec latitude (liberté), sa signification est une traduction de manière à ce que le traducteur ne change pas sa vision de l'auteur, de sorte que ses pas ne soient pas perdus, mais il ne suit pas le mot avec la rigueur avec laquelle il suit sa

> signification, et cela nécessite de changer des phrases entières, et c'est une approche presque parallèle à ce qui est devenu une traduction fidèle ou de sens » (Al-T. Hayder, idem).

Dans le présent article, la traduction interprétative, appelée sens vrai (Sv) (ou sens explicatif) consiste à rendre, prioritairement et fidèlement, le sens des énoncés proverbiaux, sans forcément tenir compte de la forme du proverbe.

S'agissant de la didactique, nous nous sommes focalisé sur le socioconstructivisme, en ce sens qu'il « introduit la dimension relationnelle d'un sujet qui apprend avec les autres en interaction avec eux (enseignant ou élève) dans un contexte social qui influence la construction des connaissances et qui comporte alors nécessairement une dimension affective » (Raymond, 2006 : 78 cité par M. Alipour, 2018). Initié par Lev Vygotski dès 1960, cette théorie de l'apprentissage considère qu'apprendre, c'est construire ses connaissances avec autrui. Elle est un moyen pour faire acquérir des connaissances aux apprenants (enfants, adolescents et jeunes) en interaction avec leurs pairs et leur enseignant en situation d'apprentissage dans un monde contemporain beaucoup exigeant. Dans une perspective socioconstructiviste, l'intégration des proverbes dans le système éducatif contribuerait davantage à l'amélioration de l'éducation et de la formation des apprenants.

2. Méthodologie

2.1. De la collecte des données

La collecte des données s'est effectuée dans le Département de Soubré. Dans cette localité, l'intérêt a été porté sur les Bétés locuteurs du *dakɔgbʊ* qui est un parler du canton Dakwɪa, dans la Sous-préfecture de Liliyo. Les personnes qui ont fourni les proverbes sont au moins des quinquagénaires, intellectuels ou non. En effet, pour faire ressortir le sens vrai des proverbes ou en donner des explications adéquates qui ne souffriraient d'aucun compromis, il nous a paru judicieux que certains informateurs puissent maîtriser à la fois l'usage du bété (dakɔgbʊ) et du français.

Au cours des échanges avec les informateurs, le choix a été porté sur la transcription orthographique systématique des proverbes en bété. A la suite de cette transcription, le sens littéral et le sens vrai ont été notés en français. De manière pratique, l'informateur donne d'abord le proverbe en bété, ensuite le sens littéral en bété et/ou en français et enfin, le sens vrai également en bété et/ou en français. Les sens donnés en bété sont traduits en français et ainsi de suite.

D'un informateur à un autre, si un ou des proverbes reviennent, une comparaison est faite après la collecte afin de retenir celui qui semble contenir le plus d'informations possibles et plausibles et qui obéirait aux critères d'énonciation du proverbe de manière générale.

2.2. De la présentation et d'analyse

Sous cet intitulé, trois aspects ont été mis en évidence : la traduction des proverbes prenant en compte l'écriture en bété ou la transcription orthographique des proverbes en bété et l'étalage des sens littéral et vrai (explicatif), les moments d'emploi

des proverbes et le didactisme apparent dans les proverbes.

La traduction orthographique consiste à utiliser l'orthographe de la langue bété pour écrire ou transcrire les proverbes bétés. L'orthographe est ici la meilleure option de l'écriture des proverbes en bété. En effet, le besoin de se faire lire aisément, d'être compris et de faire la promotion de l'orthographe des langues africaines et du bété en particulier se présente de plus en plus comme une nécessité. Aujourd'hui, alors que tout le monde fait usage de l'orthographe dans les écrits pour presque toutes les langues des pays développés, on ne peut pas limiter, voire réduire ceux de la plupart des langues africaines en l'occurrence le bété à une transcription phonétique uniquement. L'expérience montre qu'en dehors d'une étude linguistique descriptive pure, l'orthographe est la meilleure option. Elle est prisée par les lecteurs et les apprenants dans la mesure où elle fait moins usage des caractères (sons) et des tons dont la lecture de l'association est difficile.

Les raisons susmentionnées justifient l'utilisation de l'orthographe dans le présent texte qui se veut fluide et dépourvu de toute ambiguïté d'identification des caractères phonétiques ou sons, de lecture et de compréhension des énoncés. Ainsi, privilégier l'orthographe, c'est donner l'occasion au lecteur de la découvrir, puis de lire avec aisance les proverbes et de mieux les comprendre afin de les utiliser soi-même.

Les traductions littérale et interprétative sont les lieux de l'étalage des sens littéral et vrai. D'une part, il s'agit de montrer à quoi correspond, en français, chaque élément constitutif de l'énoncé écrit en bété. La traduction littérale permet au lecteur francophone de savoir plus ou moins à quoi renvoie la plupart des énoncés en bété sans savoir exactement ce que cela veut dire dans l'ensemble. D'autre part, il est question de présenter en français le sens réel du proverbe bété. Ici, l'on donnera, sous forme interprétative ou explicative, la signification ou le sens auquel renvoie le proverbe. C'est la connaissance du sens vrai du proverbe qui emmènera le lecteur à l'utiliser dans ses prises de parole ou lors de la production d'un discours.

L'analyse qualitative et didactique sera appliquée à la fois dans l'exposition des moments du discours qui nécessite l'utilisation de proverbes et dans la présentation des contextes didactiques que révèlent les proverbes. Ainsi, dans un premier temps, il s'agit de montrer comment des proverbes permettent d'introduire un discours ou de le commencer ; l'importance des proverbes dans la justification ou l'illustration d'un argument pendant un échange ; et in fine, clore un propos. Dans un second temps, l'accent est mis sur l'aspect éducatif des proverbes. En somme, l'analyse est consacrée à mise en évidence des circonstances dans lesquelles on emploie les proverbes et de l'importance des proverbes dans l'éducation des jeunes.

3. Description des résultats

L'enquête effectuée nous a permis de recueillir plus de 100 proverbes. Ce sont ces proverbes qui ont subi une transcription orthographique en bété **(Dakɔgbʊ)**, puis traduits littéralement et interprétés en donnant leur sens vrai.

Cet intitulé traite d'abord de la traduction des proverbes, puis de leurs contextes d'utilisation et, enfin, de leur didactisme apparent. Chacun de ces aspects constitue une subdivision dont la présentation sera suivie d'une discussion.

3.1. Traduction de quelques proverbes

J.-M. Y. Yao, après analyse de plusieurs définitions de la notion de traduction indique : « La traduction est le passage, le transfert, la transmission d'un message, d'un texte d'une langue culture à une autre en respectant les paradigmes de chaque horizon selon l'objectif qu'on veut atteindre » (2019, p. 17). Partant de cette définition, il est question, sous cet intitulé, de donner le sens premier (ou sens dénoté) des proverbes transcrits qui correspond à la traduction littérale et le sens connoté assimilable à la traduction interprétative. Ainsi, la traduction des proverbes se fait à trois niveaux ou en trois lignes. La première ligne expose le numéro et le proverbe transcrit en orthographe bété. La deuxième ligne, précédée du sigle SL (Sens Littéral), donne la traduction littérale du proverbe. Pour finir, la troisième ligne, précédée aussi de SV (Sens Vrai), met en évidence la traduction interprétative ou la signification réelle du proverbe. Voici, ci-dessous, une matrice de proverbes traduits en suivant ces trois niveaux.

1) 'Gɔlʊ 'ʊ tikeyi 'ʊ 'nyɛ 'ʊ tepi 'wlʊâ.

SL. Le palmier tout petit naît avec ses débris.
SV. L'homme naît avec ses qualités et ses défauts.

2) ''Vaka'a 'klʊmô –kâlɪzaa, 'wa 'kâ'ɔ ''lʊgbʊ 'ylɪ 'wʊ -sɛ ?

SL. A cause du regard méchant du bouc, allons-nous ajourner les funérailles ?
SV. A cause de la sévérité du maître de maison, on ne peut plus y avoir de plaisanteries ?

3) Kɔkɔ, -n kä guë këë –n yi bhɪa sɛpöä yi.

SL. Poulet, tu vas beau courir, tu viendras te coucher.
SV. Quel que soit le temps que tu passeras dehors, tu reviendras à la maison.

4) Yukwli ngö ''n wa pɛ ''mö cɛ.

Sl : L'oreille entend et on tape dedans.
S:v Bien que l'histoire soit connue, on écoute son auteur lui-même.

5) Kokomïnii bɔ 'fɪ 'mö

Sl : Le génou ne quitte jamais la saleté.
S:v Les défauts du père apparaissent chez le fils. (ou **tel père tel fils)**

6) -A ylɪ nyu wʊ -a'a kpëtiɛ panyɛ

Sl : On voit l'eau et on poursuit le varan.
S:v Même quand on connaît la finalité, on laisse faire / aller.

7) Nyukɔslʊ'ʊ sia budu.

Sl : L'eau chaude (bouillante) n'enflamme pas la maison.
Sv : L'état de colère de quelqu'un ne l'a jamais enflammé.

8) 'N'n –bhô -glɛɛ ''ylivʊnyɔ 'n ' 'kâ 'nanyɪ 'ylʊ tɪnɪ.

Sl : Je ne suis pas le gardien (suiveur) du masque pour me laisser abattre par le soleil.
Sv : Celui qui n'est pas concerné par une affaire ne peut pas en subir les conséquences.

9) -ɔ tɪɛ, -mɔɔ 'lîbhîâ

Sl : Celui qui perd, c'est lui qui ramasse.
Sv : Le bienfait n'est jamais perdu.

10) –N Kâ nyɛfa lua ''wê, slɪpa 'ɔ kpêtianɪmôâ 'bɪwʊ.

Sl : Quand tu rassasies le veuf, il te pourchasse avec son incirconcision.
Sv : Lorsqu'on rend service au célibataire, il démontre son ingratitude (en couchant avec la femme de son bienfaiteur).

11) Klagba –lakɔ, 'n kamô 'zwɪ ''mô -sɛ wê zaa, -nmô paa'ɔ ''yɪbhɛ ''ylimô ?

Sl : Coquille d'escargot abandonné, je t'ai enlevé dans la souffrance, c'est toi qui me mets du piment dans les yeux ?
Sv : Il faut être reconnaissant lorsqu'on te rend un service ou lorsqu'on te fait du bien que de faire preuve d'ingratitude.

12) ''Gbi 'mɛ ziza'a ''ylɪlɪ.

Sl : C'est la panthère qui cache ses rayures ;
Sv : C'est l'homme qui cache ses défauts. Sinon, on les voit.

13) -A ylɪ nyu wʊ -a'a kpëtiɛ panyɛ

Sl : On voit l'eau, on poursuit le varan.
Sv : Même quand on connaît la finalité, on laisse faire / aller.

14) 'ʊ löbhä'ä 'mʊ nyɛɛ slɛlɛ

Sl : C'est ce qui frappe qui donne la stratégie.
Sv : A chaque problème correspond une solution donnée.

15) Sɛɛ tɪbhɛ tʊä, 'ɛ yɔwʊ sia kosu lɛ söbhä tʊ.

Sl : Pour braiser le serpent, on ne fait pas le feu selon sa longueur.
Sv : On ne règle pas les problèmes de la même manière.

16) Biyle 'naa 'ɪ 'kä nɪma bïë yukwli ''mö tʊ.

Sl : La biche dit qu'elle crie pour que son cri reste dans les oreilles de tous les animaux.
Sv : Si je suis condamné, je dirai tout de même ma part de vérité pour qu'elle reste à jamais dans les oreilles de l'assistance.

17) Sɛ swe yluä, söbhä zlɪ zɪɛ.

Sl : Tel qu'il fait nuit, c'est comme ça il fait jour
Sv : Personne n'est maître du temps.

18) ɔ glamö-ä, mö –n ylɪɛ ghayɪ

Sl : C'est celui qui te réveille, c'est lui que tu regardes.
Sv : C'est celui qui te doit que tu encaisses.

19) Tʊtʊyi mɛ tʊä lɛ trikpë nuwë wʊ, mö nylingɛnɛ löbhä.

Sl ; Celui qui reste sur les tas d'ordure, c'est lui qui sent les odeurs de déchets.
Sv : C'est le responsable qui encaisse tout ce qui se dit dehors.

20) Ukple ma 'wa klaa, 'mö dlu klinɪɛ.

Sl : La tête qui reçoit la blessure, c'est elle qui fait couler le sang.
Sv : Celui qui est responsable d'une affaire, c'est lui qui reçoit directement les reproches.

Comme on peut le voir, après l'écriture orthographique du proverbe en bété qui est le premier niveau de la traduction, suivent deux autres niveaux, en l'occurrence la traduction littérale et la traduction interprétative ou sens vrai. La transcription et la traduction de ces proverbes révèlent la beauté et l'ingéniosité de leur construction. En observant le sens littéral et le sens vrai, on se rend compte que l'écart de sens est considérable. On ne peut pas comprendre un énoncé proverbial en le prenant au premier degré. Si tout interlocuteur peut faire l'effort de ressortir le sens dénoté (la traduction littérale), faire apparaitre le sens connoté est une autre chose. Il nécessite la prise en compte des paramètres culturel et géographique, puis des circonstances de l'énonciation et une capacité de jugeote et d'interprétation assez importante. C'est pourquoi B. Drabo signale que « la maitrise du proverbe de par son origine à son contexte d'utilisation en passant par son sens, sa construction peut contribuer à asseoir une base d'une vie harmonieuse au grand bonheur d'un groupe de personnes soucieux d'une vie commune paisible » (2022, p. 91).

Ne peut donc comprendre les proverbes qui veut, mais qui peut et qui réunit les conditions pour les décrypter. Et l'une des conditions pour pouvoir aussi utiliser les proverbes dans les discours, c'est la parfaite connaissance de leurs moments d'utilisation.

3.2. Les moments d'utilisation des proverbes

L'usage des proverbes nécessite une connaissance approfondie d'un certain nombre de paramètres. Pour donner une portée considérable à un proverbe, il faut savoir à quel moment l'employer. C'est pour cela Chiku Malunga (2004, p.7) s'interroge : « Quel est le proverbe le plus approprié dans cette situation ? ». En fait, les circonstances dans lesquelles un proverbe est employé montrent réellement que l'utilisateur maîtrise non seulement la langue et fait preuve d'éloquence, mais aussi la culture et les conséquences de l'élocution. L. Ouattara indique qu'« Il est en relation avec la situation de communication ; il s'énonce à un moment de discours » (2022, p. 247). Selon Koné, D. (2001, p.301), il n'y a aucun doute : « Le moment d'utilisation de proverbe dans le discours se situe à trois niveaux : au début du discours, pendant le discours et à la fin du discours ». Dans la suite du travail, il est question de faire correspondre les proverbes à leur moment d'utilisation, et d'expliquer cet usage.

- Au début du discours

En début d'une communication, il y a des proverbes qui méritent d'être employés. Ils introduisent une situation de communication et mettent en contexte un événement. A les

entendre, ils vous préviennent sur ce qui va suivre. Ils sont plus ou moins prémonitoires. « Pour s'adresser à la jeunesse, ces vieilles personnes, dans certaines situations de communication, commencent par un proverbe » (L. Ouattara, *2022, p. 245*). En effet, ces proverbes introducteurs du discours préparent l'interlocuteur à la situation de communication qui va prévaloir.
4) Yukwli ngö ''n wa pɛ ''mö cɛ.

Sl : L'oreille entend et on tape dedans.
Sv : Bien que l'histoire soit connue, on écoute son auteur lui-même.

Au cours d'un échange, lorsque ce type de proverbes est énoncé, l'on sait tout de suite que ce que va dire l'intervenant est connu de tous. Seulement, cette redite qui viendra de son auteur est nécessaire pour corroborer un fait, une action ou une situation (L. Ouattara, 2022). Quand on vous dit ''Bien que l'histoire soit connue, on écoute son auteur lui-même'', cela signifie qu'on veut entendre celui qui a commis le forfait, par exemple. Son histoire ou l'acte posé est certes connu(e), mais il doit être entendu par une entité, une autorité ou un public. Ainsi, le proverbe en début de discours ou prémonitoire, dispose les auditeurs à l'écoute d'une redite et les invite à la vigilance et à la patience.

Les proverbes de nature prémonitoire obligent même un interlocuteur à revenir sur des faits pour que l'on puisse savoir ce qui s'est réellement passé. Inversement, un locuteur peut utiliser ce type de proverbe pour prévenir son interlocuteur ou son auditoire sur ce qu'il est sur le point de dire. En d'autres termes, un proverbe prémonitoire ou préventif se présente comme une introduction d'une longueur assez réduite qui dispose un auditoire, prévient et/ou met en garde un futur intervenant dans une situation de communication ou lors de l'exécution d'une tâche.

- **Pendant le discours**

Pendant un discours, les proverbes servent d'illustration ou de mise en lumière et de moyen de recadrage et d'orientation de la situation de communication ou d'une action en cours. Ils sont également un moyen d'expression pour dire en peu de mots une pléthore d'idées. Le sage s'en sert pour faire un argumentaire de manière efficiente. Pouvant être appelé proverbes illustratifs ou d'efficience argumentaire, ils donnent une force et de la contenance au discours. Les exemples ci-après le prouvent.
5) Kokomïnii bɔ 'fɩ 'mö

Sl : Le génou ne laisse jamais la saleté.
S:v Les défauts du père apparaissent chez le fils. (ou **Tel père tel fils)**

16) Biyle 'naa 'ɩ 'kä nɩma bïë yukwli ''mö tʊ.

Sl : La biche dit qu'elle crie pour que son cri reste dans les oreilles de tous les animaux.

Sv : Si je suis condamné, je dirai tout de même ma part de vérité pour qu'elle reste à jamais dans les oreilles de l'assistance.

Des proverbes sont la plupart du temps utilisés pour renchérir les propos pendant un discours. Ils permettent d'éclairer un fait sur lequel l'on expose ou sur lequel sont centrés les arguments.

Par exemple, un individu donne une mangue au fils de son voisin qui, lui, tient souvent des propos désobligeants. L'enfant, en regardant le fruit qui lui a été donné, dit à son bienfaiteur :

« Tu n'as rien eu d'autre à me donner si ce n'est que ça ? ». Le bienfaiteur à son tour réplique en donnant le proverbe suivant : « Kokomïnii bɔ 'fɩ 'mö ». Par ce proverbe dans cette situation de communication, le bienfaiteur de l'enfant révèle que cette attitude de l'enfant ne peut provenir que du comportement de son père. L'enfant qui agit ainsi a hérité des germes parentaux. Vraisemblablement, le voisin gentil voit en l'enfant les défauts du père. Au lieu de l'engueuler, il lui reconnait les erreurs de son père et évite même tout bavardage superflu à travers le proverbe. Ici donc, le proverbe a permis d'illustrer le comportement de l'enfant pour quelqu'un qui aurait assisté à la scène et de dire en si peu de mots ce qu'il aurait dit en une multitude pour exprimer son désarroi.

Aussi, permettent-ils de soutenir les premiers arguments avancés dans un discours. Lorsqu'un intervenant dit : « Biyle 'naa 'ɩ 'kä nɩma bïë yukwli ''mö tʊ », il montre la nécessité de ce qu'il dit ou justifie l'importance de son propos à ce moment précis. Ainsi, l'usage d'un proverbe adéquat en cours de discours donne de la valeur et de la contenance à cette situation argumentative et incite les auditeurs à prêter davantage attention à la situation de communication et à prendre en considération le contenu du discours. Mieux, l'utilisation d'un proverbe, à ce moment-là, permet à l'énonciateur d'être bref, précis, concis et clair. D. Koné le dit en ces termes « Les locuteurs se servent des proverbes pour rendre précis et bref leur message pour que celui-ci soit compris facilement » (*2021, p. 300)*. Retenons que les proverbes énoncés pendant le discours, le renchérissent, justifient de sa pertinence, corroborent un fait exposé, appuient une idée essentielle et orientent le discours lui-même.

- A la fin du discours

Des proverbes permettent de mettre fin à un discours ou sont employés en fin de discours. Ils conduisent, pour la plupart du temps, à mettre un terme à son propos, à faire un résumer ou une conclusion de ce qui précède, à tirer des leçons des actions menées ou des actes posés, à donner des conseils et à envisage l'avenir.

6) -A yɩ nyu wʊ -a'a kpëtiɛ panyɛ

Sl : On voit l'eau et on poursuit le varan.

Sv : Même quand on connaît la finalité, on laisse faire / aller.

Employé à la fin d'une prise de parole ou d'une action, ce proverbe traduit la patience des auditeurs, de l'assistance ou des participants. En effet, sachant bien la finalité des propos de l'énonciateur ou des actions menées par un tiers, l'on préfère le laisser finir ce qu'il a à dire, à faire ou encore ce qu'il a entrepris. Et à terme, on lui dira « -A yɩ nyu wʊ -a'a kpëtiɛ panyɛ ». Ceci pour faire savoir à celui qui vient de parler ou d'achever son action que ce qu'il a dit ou fait était prévisible. C'est un résultat auquel tout le monde s'attendait.

Tout comme le proverbe ci-dessus, des proverbes sont utilisés soit pour juger de la qualité d'un propos ou d'une action qui vient de s'achever ; soit pour mettre en doute ou en cause la posture adoptée et la pertinence des idées ou des arguments avancés ou des actes posés par un tiers dans une entreprise ; soit encore pour montrer l'esprit de patience, de tolérance ou d'enthousiasme qui a animé l'assistance pendant la prise de parole ou au moment où l'action se

déroulait. Dans une autre perspective voisine, les proverbes employés en fin de discours visent à résumer ou à conclure soi-même son propre propos ou celui d'autrui. Aussi, permettent-ils d'émettre des réflexions ou de faire une ouverture eu égard à ce qui a été dit ou fait. Ainsi, à ce moment du discours, tout proverbe énoncé invite à la compréhension de ce qui vient de se produire et permet de se projeter dans le futur.

En considérant ce qui précède, l'on pourrait affirmer, mordicus, que les proverbes sont utilisés, selon le contexte, dans les trois moments du discours. L. Ouattara, tenant compte des moments d'énonciation du proverbe dans le discours, des énonciateurs et du contexte d'énonciation, indique : « Tout le monde peut l'utiliser pourvu que le contexte y sied et qu'on soit capable d'en faire usage » (2022, p. 248). Il va donc sans dire qu'à chaque moment du discours correspond des proverbes ou une catégorie de proverbes. Ils permettent de circonscrire les propos ou les actions dans le temps.

De par leur emploi, on donne forme, force, pertinence et cohérence au discours tout entier. Savoir quel proverbe utiliser à un moment donné du discours est une preuve non seulement de la maîtrise des proverbes eux-mêmes, mais aussi de la connaissance de l'art oratoire. Mieux, en Afrique, c'est une manifestation de la sagesse elle-même qui se transmet de générations en générations. Utiliser des proverbes à ces différents moments du discours, requière une connaissance inouïe de la langue, des us, cultures et traditions et de son environnement. Cela implique également, de manière subtile et même explicite, le caractère perfectionniste de l'énonciateur à travers la considération méticuleuse des moments du discours. « Chaque énoncé proverbial est, en effet, porteur d'un schéma argumentatif sous-jacent permettant d'asseoir un raisonnement explicite ou implicite allant du général (le proverbe, préconstruit culturel) au particulier (le contexte d'énonciation) » (S. Fournet-Pérot, (2013, p. 187). Même si l'on pourrait penser qu'un proverbe peut être employé quelle que soit la situation de communication (le contexte général), force est de constater que dans la plupart des cas, à chaque moment du discours correspond un proverbe donné (contexte particulier). Ce sont des prérequis dont il faut disposer pour le bon usage des énoncés proverbiaux. Sans cette maîtrise des contextes d'énonciation des proverbes, chaque énonciateur se verrait dans situation divagation dans son discours. Faire acquérir ces habiletés aux apprenants, c'est leur permettre de construire des discours cohérents et de qualité.

3.3. Didactismes dans les proverbes

Il faut entendre par didactisme l'apport, la contribution des proverbes dans l'éducation et la formation. Le didactisme dans les proverbes est pluriel. (Fournet-Pérot, 2013). Angèle Kolouchè Biao et Aurélien Atidegla (2015), dans la préface de leur livre, inscrivent cet enseignement issu des proverbes dans plusieurs domaines en l'occurrence l'économique, la pédagogique, l'éthique, la géographique, la santé, la physique, la politique, le religieux, le social et le spirituel qu'ils appellent « environnement local ». Dans cette dynamique, les proverbes sont évoqués pour atteindre plusieurs objectifs. Ci-dessous, une considération particulière est accordée à un certain nombre de valeurs transmises par les proverbes en vue d'expliquer leur importance dans l'éducation et la formation des apprenants.

- **Les proverbes comme canaux d'instruction sur la nature humaine**

'Gɔlʊ 'ʊ tikeyi 'ʊ 'nyɛ 'ʊ tepi 'wlʊâ. (1)

Sl : Le palmier tout petit naît avec ses débris.
Sv : L'homme naît avec ses qualités et ses défauts.

Certains proverbes conduisent à la connaissance de la nature humaine : se connaître soi-même, et connaître l'autre est inévitable. On ne peut pas, non plus, refouler la possibilité de connaître quelqu'un par sa comparaison à un proche. C'est ainsi qu'un enfant s'identifie à un de ses parents. Mais, dans la plupart des cas, chacun naît avec ses caractères propres à lui. C'est ce que dit le Bété dans le proverbe « Gɔlʊ 'ʊ tikeyi 'ʊ 'nyɛ 'ʊ tepi 'wlʊâ » ; l'Homme naît avec ses qualités et ses défauts. Les agissements de quelqu'un ne sont pas forcément identifiables au comportement d'un tiers. Chaque individu naît avec son comportement à lui. Autrement dit, un père ou une mère n'est pas nécessairement responsable des méfaits de sa progéniture.

- **Les proverbes enseignent la soumission et le respect**

8) -ɔ kââ 'ɔ zle, -mɔɔ 'kââ a 'wlaga.
SL. Celui qui a son génie, c'est lui qui sait comment l'adorer.
SV. Celui qui a son maître, c'est lui qui sait comment le prendre.

La soumission à l'autorité et à la hiérarchie, le respect des lois et des règles qui régissent les organisations sociales et même de la nature, sont des valeurs que l'on peut transmettre par l'emploi récurent des proverbes. Dans une société, ne pas se soumettre à un supérieur (aîné ou plus âgé que soi, une autorité administrative ou politique, …) et fouler au pied les principes organisationnels conduit inévitablement vers la décadence et la perte de son essence même. C'est ce que révèle le proverbe ci-dessus et, comme lui, tous les autres proverbes de son espèce. Quand on a un maître, il faut savoir le prendre : il faut suivre ses instructions. Pour accorder du respect à une personne, elle doit être considérée comme un dieu sans aucune prétention de l'être véritablement. C'est le secret pour bâtir une société fortement hiérarchisée où chacun connaît sa place et accorde du crédit à l'autre.

- **Les proverbes préviennent et enseignent la charité et la sociabilité.**

10) ɔ kulaa mɔ paa 'da.
SL. C'est celui qui conserve qui est la mère.
SV. : Ce que l'on met en réserve est pour tous.

Aujourd'hui, en quête de ses valeurs de base, le monde semble s'organiser autour des thématiques portant sur la charité et la sociabilité, choses qui sont en perte vertigineuse de vitesse. Comment repositionner cet idéal par des pratiques sociales simples ? Les proverbes se présentent comme une voie par excellence pour inculquer la charité et la sociabilité aux jeunes générations. A quoi sert-il d'amasser des richesses sans en partager ? « ɔ kulaa mɔ paa 'da » incite à épouser et à pratiquer ces valeurs sociales de référence en précisant que celui qui accumule des biens la mère de tous. Nous savons tous que c'est la mère qui donne la vie et se donne corps et âme pour l'entretenir et la protéger.

- **Les proverbes inculquent la maîtrise de soi.**

7) ''nyukɔslʊ'ʊ sia budu.
Sl : L'eau chaude (bouillante) n'enflamme pas la maison.

Sv : L'état de colère de quelqu'un ne l'a jamais enflammé.

Dans une situation conflictuelle par exemple, comment éviter les heurtes en gardant le sang-froid ? Comment surmonter et vaincre la colère, l'emportement, les actes de violence ? Ce que l'on n'oublie souvent, il y a toujours plus grand ou plus fort que soi. C'est pourquoi, certains proverbes invitent à contenir ses émotions, à contrôler sa colère, à orienter ses sentiments et ses idées quels qu'ils soient en toutes circonstances au risque de se retrouver dans une situation inconfortable. Quoi qu'il en soit, l'état de colère de quelqu'un ne peut que le détruire lui-même sans jamais l'enflammer. 'nyukɔslʊ'ʊ sia budu !

- **Les proverbes provoquent la réflexion sur l'éthique et les attitudes.**

9) Biyle 'naa 'ɩ 'kä nɩma bïë yukwli ''mö tʊ.
SL. La biche dit qu'elle crie pour que son cri reste dans les oreilles de tous les animaux.
SV. Si je suis condamné, je dirai tout de même ma part de vérité pour que l'assistance le sache.

Ne faut-il pas dire la vérité peu importe la circonstance dans laquelle l'on se trouve ? Doit-on craindre une condamnation et éviter de dire ce qui est vrai ? Les principes, règles, et lois qui régissent la société devraient-ils être étouffés par les affres du quotidien ? Ce genre de proverbes forge la personnalité des individus par la réflexion sur l'éthique individuelle et collective avant la prise de décision. Un tel proverbe enseigne la bonne conduite et exhorte tout le monde à adopter la bonne attitude. « Il permet de perpétuer le mode de penser d'une société […] » (L. Ouattara, 2022, p. 247).

C'est un véritable outil de maintien et de pérennisation de la ligne de conduite communautaire et surtout un instrument de révision de la conduite individuelle et de remise en cause du caractère personnel de chaque maillon de la société. « Il remplit dès lors une fonction idéologique. Dans ce cas, le proverbe joue une fonction idéologique en ce sens qu'il véhicule le mode de penser d'une société. Il assure donc la transmission de la vision d'une société tout en assurant son enracinement et sa généralisation » (L. Ouattara, 2022, p. 246).

- **Les proverbes communiquent des informations et invite à la prise de décision**

''Vaka'a 'klʊmô –kâlɩzaa, 'wa 'kâ'ɔ ''lʊgbʊ 'ylɩ 'wʊ -sɛ ? (2)
Sl : A cause du regard méchant du bouc, allons-nous ajourner les funérailles ?
Sv : A cause de la sévérité du maître de maison, on ne peut plus y avoir de plaisanteries ?

Le présent proverbe, dans une question explicite, permet à son énonciateur d'user d'une subtilité implicite pour communiquer des informations et inviter à la prise de décision spontanée.

Des proverbes informent sur une situation donnée à travers un constat ou l'exposition des réalités de la vie. Chez nombre d'utilisateurs de proverbes, ils constituent des canaux d'information et de communication soutenus. Ils permettent surtout d'échanger et de faire passer un message sans langue de bois. L. Ouattara corrobore cela en ces termes : « […] le proverbe n'a aucun interdit et s'utilise en situation de parole pour communiquer » (*2022*, p. 248). Ils stimulent également la prise de décision. Ils encouragent, motivent et conduisent au

dépassement de ses propres limites. Ils aident souvent à surmonter ses peurs, à franchir les obstacles et à avancer en toute confiance.

Les proverbes enseignent la gratitude, le sens de la responsabilité, les proverbes peuvent être enseignés à l'université, au lycée et même au collège et au primaire. Tout dépendra de l'orientation que l'on donnera à cet enseignement. Pour les plus petits, c'est-à-dire ceux du primaire, les proverbes peuvent être utilisés comme des jeux de distraction langagière. Au niveau du collège, les proverbes seront employés dans les jeux de réflexion ou de cracks.

Au lycée, certains proverbes mettant en évidence des thématiques adaptées à cet âge peuvent être enseignés comme on le fait avec les citations d'auteurs d'œuvres littéraires ou philosophiques et utilisés dans les dissertations par exemple, pour étayer ou réfuter une opinion. Car, les proverbes « […] expriment, en tant que tels, *un* enseignement ou *un* avis d'ordre moral ou pratique que leur énonciateur adresse à un énonciataire dans le but d'influencer ses pensées ou ses actions » (S. Fournet-Pérot, 2013, p. 188).

Le lycée est le niveau le mieux indiqué pour atteindre une cible plus grande et impacter positivement un nombre considérable d'adolescents traversant le plus souvent des crises et de jeunes en quête de repères. En ce qui concerne l'enseignement supérieur après le lycée, une continuité de l'enseignement des proverbes peut se faire dans les domaines des sciences humaines et sociales. Pour y parvenir, un travail préalable s'impose. Il faut rendre les proverbes populaires, les catégoriser en fonction de leurs moments d'emploi et de les classifier selon leur didactisme en se basant sur les niveaux de compétence psychologique et intellectuel des apprenants. En effet, « Les proverbes sont des régulateurs affectifs, conatifs et cognitifs qui contribuent à la formation de la personnalité de l'enfant. En réalité, c'est à travers les images qu'ils véhiculent que l'imaginaire individuel et collectif de l'enfant se forge » (A. N. Gomas, 2023, p. 333). Les utiliser dans le processus de construction de la personnalité des enfants et des jeunes contribuera efficacement à l'aménagement d'une société basé sur des valeurs intrinsèques typiques à l'Afrique.

L'éducation et la formation par les proverbes ne peut qu'être qu'un appui au développement d'une société africaine marquée de ses traditions et de son vécu. Selon Chiku Malunga, « Ils fixent les normes de comportement des individus, des familles, des villages et des communautés, fondées sur la répétition d'expériences de la vie réelle et d'observations sur une période de temps prolongée » (2004, p. 7). Ce serait une empreinte traditionnelle dans la conception du savoir scolaire. Il s'agit, là, d'une transposition didactique qui consiste à utiliser les pratiques sociales de référence pour en faire des savoirs à enseigner.

En le faisant, on ne fait que garder l'apprenant dans un système sui ne dissocie guère éducation et formation, milieu social et environnement scolaire, tradition et modernisme. N. F. Docksou le dit si bien : « Les pratiques éducatives traditionnelles de ce peuple séparent rarement l'éducation de l'instruction ou de l'enseignement » (2014, p. 235).

L. Ouattara, parlant du proverbe (nisɛ tɛ́nã) dans l'éducation chez les sámã de niansogoni, abonde dans ce sens lorsqu'il affirme : « Le proverbe n'est pas une parole comme les autres : il instruit, éduque et amène à réfléchir et à aller au-delà de la perception que l'on a des choses » (2022, p. 246).

Comme on peut le voir, l'usage du proverbe implique à la fois éducation et instruction, invite à la réflexion et exige un dépassement de ses propres limites. Dans cette dynamique,

l'emploi des proverbes ne peut être restreint au cadre familial seulement ou à celui de l'école uniquement. L'environnement familial et le milieu scolaire doivent ensemble contribuer, au moyen des proverbes, à l'éducation et à la formation des individus, surtout des plus jeunes.

Si pour S. K. Kinimo et A. H. Kouadio « L'éducation des enfants est une responsabilité partagée de toute une communauté pour prévenir les mauvais comportements tout comme courir au secours d'un enfant » (2022, p. 217), leur formation l'est également, et les proverbes pourraient y jouer un rôle prépondérant. Dans un monde où le déraisonnement gagne de plus en plus de terrain, les proverbes peuvent servir de cadre et de garant à un raisonnement (J-C. Anscombre, 1994, p 106). En tout état de cause, si l'on accorde autant d'importance au proverbe en milieu scolaire que dans son habitat naturel qui est le cercle familial de sa communauté d'origine, son impact sur l'éducation des jeunes serait beaucoup plus significatif. On ne le dira jamais assez, le cercle familial, l'environnement social, le milieu scolaire et que sais-je encore devraient conjointement contribuer à l'éducation et la formation des enfants au moyen des proverbes. Pour ce faire, il serait intéressant d'insérer les proverbes dans les programmes d'éducation et de formation pour une participation active des enfants.

En effet, l'école étant le lieu où ils passent la plupart de leur temps, les proverbes leur permettraient de co-construire aisément leur personnalité et de se former en toute confiance en interaction avec leurs pairs et avec les adultes ou leurs formateurs. Cette entreprise consiste à construire l'homme futur en adéquation avec son milieu social ou ses pratiques sociales de référence et ses projets d'avenir.

Quoi qu'on dise, si des pensées de philosophes d'hier dont les cultures et les réalités sociales n'ont rien en commun avec celles des africains en général et des Bétés en particulier semblent participer à la formation des enfants, les proverbes africains et bétés spécifiquement contribueraient considérablement à l'éducation et à la formation des apprenants : les enfants, les adolescents et les jeunes. Les valeurs didactiques des proverbes mises en évidence plus haut en sont une preuve. En plus de cela, on peut retenir que :

> Le proverbe enseigne l'enfant, appelé à devenir adulte, l'amour du prochain et du travail, la prudence, la générosité, la patience et surtout le respect du bien commun. Il défend les plus fragiles, notamment les innocents, les orphelins, les veuves, les vieillards et également les enfants considérés comme première richesse de la société (M. Songossaye, 2021, p. 230)

Aussi devrions-nous ajouter ceci : « Faire usage du proverbe, c'est faire preuve de maîtrise de la mémoire de sa société » (L. Ouattara, 2022, p. 246). C'est pourquoi, enseigner et éduquer par les proverbes, est nécessaire, voire salvateur. C'est une action de formation de l'intellectuel accompli capable de construire et de conduire lui-même une société insécable.

Conclusion

Connaître les proverbes et savoir les utiliser dans les conversations est un art dont la pratique ne devrait pas être réservée à une classe d'âge particulière. Leur usage est un canal d'assimilation et de transmission de connaissances. Les promouvoir en les insérant dans l'enseignement-apprentissage des savoirs scolaires rehaussera davantage le niveau de réflexion des apprenants et les conduira à s'améliorer dans un contexte adapté et structuré qui est le leur et qui réponde à leurs besoins. Aujourd'hui, il est démontré dans nombre de recherches que la construction de la personnalité d'un individu qui vit dans un environnement donné,

l'apprentissage et la transmission des connaissances reçues par ce dernier ne peuvent s'opérer adéquatement en foulant au pied les réalités culturelles et les pratiques sociales de référence de cet environnement. Accorder une part-belle aux proverbes dans les curricula d'éducation et de formation, c'est enrichir, bonifier et parfaire la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage. Un proverbe bété dit ceci :

« Gbi kä gwälı gbi ɛ gwälıɛ. Gbi lɛ zidobiyle gwälı ».

SL : Quand la panthère met bas, elle met au monde une panthère.

La panthère ne met jamais au monde une biche.

SV : Dans la famille, l'intelligence est héréditaire.

Par les proverbes, l'Africain doit penser et pérenniser sa culture, son mode de vie, son éducation et sa formation, même si l'on ne peut mettre de côté d'autres formes de réflexions.

Bibliographie

AL-TAMEEMI Hayder, 2021, « La Traduction: Types, Méthodes Et Difficultés ». *Kufa Journal of Arts*, vol. 1, n° 43, pp. 703-720, doi:10.36317/kaj/2020/v1.i43.1484.

ANSCOMBRE Jean-Claude, 1994. « Proverbes et formes proverbiales : valeur évidentielle et argumentative », In*: Langue française*, n°102, Les sources du savoir et leurs marques linguistiques. p. 95-107.

BIAO Angèle Kolouchè et ATIDEGLA Aurélien, 2015, *Proverbes du Bénin : Sagesse éthique appliquée de proverbes africains,* Geneva : Globethics.net Praxis 3, Editors: Angèle Kolouché Biao.

CHIKU Malunga, 2004, « L'utilisation des proverbes africains dans le cadre du renforcement des capacités organisationnelles », Note Praxis No. 6, Malawi.

DOCKSOU Nathaniel Focksia, 2014, *Approche de l'éducation dans les traditions africaines par le prisme de l'Émile de Jean-Jacques Rousseau.* Histoire, Philosophie et Sociologie des sciences, Université de Rouen, Français, ffNNT : ff. fftel-01863528ff.

DRABO Bernard, 2022, « Que dire et comment le dire par le proverbe ? », Akofena, n°005, Vol.1, *pp. 83-92.*

FOURNET-PÉROT Sonia, 2013, « Les proverbes au didactisme pluriel : description, usage et raison d'être », *Paremia*, 22, p. 187-197.

GOMAS Aimée Noëlle, 2023, « Proverbes yombé et construction de la personnalité de l'enfant », RA2LC n°06 volume 2, p.331-342.

PRIVAT M***aryse,*** 1999, « Qu'est-ce qu'un proverbe ? Essai de définition raisonnée », *Revista de filologia de la Universidad de La Laguna,* n°17, p. 625-633.

KINIMO Sévérin Kaménan et KOUADIO Ahuia Hubert, 2022, « Parentalité et éducation de l'enfant à travers les proverbes africains ». *Collection recherches & regards d'Afrique,* vol 1 n°2, p 205-222.

KONÉ Djara, *2021,* « Analyse sémantique des proverbes du parler mandingue de niarala (nord-ouest de côte d'ivoire) », DJIBOUL│ N°002, Vol.2, p. 298 – 313.

OUATTARA Lamine, 2022, « Proverbe (nisɛ tɛ́nã) et éducation chez les sámã de niansogoni », DJIBOUL│ Spécial N°06, pp. 244 – 251.

SONGOSSAYE Mathurin, 2021, « Proverbes et éducation des jeunes Mpiémons de la Sangha-Mbaéré », Akofena n°004, Vol.1, p. 225-240.

YAO Yao Jean-Marc, 2019, *Traduction des proverbes par la négociation : application aux proverbes baoulé et français*, Thèse Unique de Doctorat, Université Felix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire).